



Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé

15-2 | 2013
TMS et facteurs psychosociaux

Introduction

Agnès Aublet-Cuvelier et Sandrine Caroly



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/pistes/3461>

DOI : 10.4000/pistes.3461

ISSN : 1481-9384

Éditeur

Les Amis de PISTES

Référence électronique

Agnès Aublet-Cuvelier et Sandrine Caroly, « **INTRODUCTION** », *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé* [En ligne], 15-2 | 2013, mis en ligne le 01 août 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/pistes/3461> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pistes.3461>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



Pistes est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Introduction

Agnès Aublet-Cuvelier et Sandrine Caroly

- 1 La prévention des troubles musculo-squelettiques (TMS) est une préoccupation persistante à la fois pour les chercheurs et les praticiens qui continuent à être confrontés à ce phénomène dans de nombreux milieux de travail.
- 2 Les TMS sont une conséquence possible des formes d'organisation du travail, dans un monde du travail constamment évolutif, caractérisé par un contexte de concurrence internationale croissant, la fixation d'objectifs de productivité de plus en plus orientés vers le court terme, une intensification du travail, l'émergence de nouvelles formes d'organisation et des évolutions des métiers. Ces évolutions s'accompagnent du renouvellement fréquent des équipes dirigeantes et de l'encadrement, de la mise à distance des lieux stratégiques décisionnels et du développement de nouvelles technologies qui bouleversent les modes de communication et accroissent la pression temporelle. La précarisation des contrats de travail, l'allongement de la durée de vie professionnelle et la participation croissante des seniors au processus de production ont également un impact sur les choix organisationnels des entreprises, sur les politiques de gestion des ressources humaines et sur le suivi des salariés. Dans ce contexte, les TMS peuvent mettre en jeu l'employabilité, et être source d'inégalités sociales de santé. Les travaux des chercheurs de diverses disciplines et des acteurs de terrain ont progressivement conduit à enrichir les connaissances sur les TMS et à les considérer comme une pathologie du geste professionnel et pas seulement comme une pathologie du mouvement, touchant des travailleurs non pas passifs face à une exposition à des facteurs de risque, mais acteurs en capacité d'opérer des régulations de leur activité.
- 3 Face à un monde en mutation souvent dominé par le cloisonnement des approches disciplinaires et celui de la recherche et de l'intervention, le Groupe de recherche francophone sur la prévention des TMS (GRF-TMS) a, depuis le milieu des années 90, favorisé les échanges entre plusieurs disciplines (épidémiologie, ergonomie, sociologie, biomécanique, médecine, histoire, etc.) et suscité le partage de connaissances, de compétences et d'expériences entre chercheurs et praticiens à partir d'une approche globale des TMS. Le GRF-TMS, d'abord informel, s'est progressivement internationalisé

et structuré. Il a donné naissance à un premier congrès francophone sur les TMS à Nancy (France) en 2005, suivi d'un deuxième congrès à Montréal (Canada) en 2008 et d'un troisième à Grenoble (France) en 2011. Si les premier et deuxième congrès avaient pour principal objectif d'apporter des connaissances sur le modèle étiologique des TMS et d'alimenter la réflexion sur l'amélioration des pratiques de prévention, ils ouvraient également des perspectives de développement de l'intervention et posaient les conditions d'une prévention durable des TMS.

- 4 Le troisième congrès francophone, alimenté par la maturité des échanges entre chercheurs et praticiens, a permis d'élargir le regard sur les conditions d'une approche globale de la prévention avec un focus particulier sur les liens entre les TMS et les risques psychosociaux (RPS). Cette approche globale est soutenue par la pluridisciplinarité, le développement de partenariats multiples, l'identification d'acteurs de prévention émergents et l'élaboration de dispositifs d'intervention utilisant des outils et méthodes adaptés aux contextes très divers dans lesquels se mêlent fréquemment des préoccupations de prévention à la fois primaire, secondaire et tertiaire. Elle rend complexe l'évaluation des interventions qui constitue pourtant un enjeu crucial, tant pour les décideurs en charge d'orienter et de prioriser les politiques de prévention que pour les acteurs de terrain qui ont besoin d'évaluer leurs stratégies d'actions pour progresser. C'est dans le prolongement de ce congrès que le projet d'un numéro spécial dans *Pistes* a pris naissance. Les articles sélectionnés sont le reflet de la richesse des apports de ce troisième congrès, s'agissant de l'enrichissement des connaissances sur la genèse des TMS, de leurs liens avec d'autres problématiques de santé au travail, de la façon de les articuler dans le contexte de l'intervention et d'élaborer des outils, méthodes et démarches opérationnels.
- 5 Ce numéro spécial s'inscrit dans les enjeux de la prévention des TMS plus globaux que sont :
 - l'évaluation des interventions et la prévention durable,
 - la prise en compte de la diversité des populations (âge, sexe, ancienneté, parcours professionnel) exposées au risque de TMS,
 - l'approche selon les secteurs d'activité (agroalimentaire, montage, milieu hospitalier, agriculture, aide à la personne, etc.) et leur typologie (secteur concurrentiel, privé, public, en sous-traitance...),
 - la compréhension du geste professionnel en lien avec la construction du métier, l'approche des conditions de la préservation de la santé (le « care ») plutôt qu'un centrage uniquement sur le soin (le « cure »),
 - l'approche globale des risques plutôt qu'une approche cloisonnant les différents risques,
 - le repérage des déterminants organisationnels pouvant être à l'origine de sollicitations physiques et mentales intenses dans le travail,
 - l'effet de la réglementation sur le système de santé au travail,
 - la construction de dispositifs collectifs ou de réseaux impliquant l'ensemble des acteurs (chercheurs, praticiens de la prévention, acteurs de l'entreprise - y compris les salariés - et institutions).
- 6 L'enjeu de l'approche de la prévention défendue dans ce numéro spécial est de produire des connaissances spécifiques sur la prévention des TMS en centrant le point de vue sur l'activité de travail. L'activité est à distinguer du travail prescrit, elle correspond au travail réellement effectué par l'opérateur en fonction de ses ressources internes et des conditions offertes par son milieu de travail. Autrement dit, l'activité est un compromis

entre ce que la tâche demande à l'opérateur et ce que cela lui demande pour atteindre des objectifs divers (efficacité, qualité, préservation de sa propre santé, etc.). Ainsi, les liens travail-santé sont à questionner du côté du contenu du travail et de l'organisation du travail, qui offrent des environnements et des ressources pour réguler l'activité, plutôt que du côté des fragilités des individus à s'adapter à l'évolution de leur travail.

- 7 Les textes présentés dans ce numéro spécial concilient une diversité d'approches disciplinaires et méthodologiques au service de la compréhension et du développement de l'activité comme un moyen d'améliorer la prévention des TMS et des RPS. Ces approches visent à générer de nouvelles pratiques de prévention et à concevoir des systèmes, des organisations, des dispositifs de prévention et des formations au plus près des besoins des opérateurs et de leur encadrement, des attentes des praticiens et des questions sociétales.
- 8 Le texte de S. Stock, N. Nicolakakis, K. Messing, A. Turcot et H. Raiq présente de façon synthétique et sélective des modèles liant TMS, facteurs psychosociaux et contexte organisationnel du travail. Un modèle intéressant de la survenue des TMS est ensuite proposé à partir d'une lecture concrète de différentes dimensions de l'organisation du travail et des facteurs psychosociaux pouvant influencer le risque de TMS.
- 9 P. Davezies aborde la question des liens entre facteurs psychosociaux et TMS à travers les relations entre la souffrance psychique et les modalités d'apparition des TMS. Il propose des hypothèses de compréhension de ces liens à partir de la mobilisation de connaissances pluridisciplinaires faisant intervenir les phénomènes de répression émotionnelle décrits par la psychopathologie du travail, la notion d'alexithymie de la psychosomatique et les dysfonctionnements endocriniens et immunologiques à l'origine d'affections somatiques. Ces hypothèses sont confrontées aux résultats d'études épidémiologiques portant en particulier sur le stress, les TMS et le travail répétitif.
- 10 L'article de J. Petit et B. Dugué illustre dans le cas d'une intervention en milieu bancaire combien l'organisation peut conduire à des empêchements pour les opérateurs de faire du « bon travail ». Cette activité empêchée est à l'origine de risques pouvant atteindre leur santé physique et psychique. La prévention des TMS et des RPS devrait davantage s'orienter vers un « agir sur l'organisation ». Cela nécessite de découvrir les mutations organisationnelles qui amputent qualitativement le sens du travail, les objectifs en conflit avec les conditions organisationnelles, les emplois du temps et la charge de travail, l'influence de la file d'attente des clients sur la réalisation de l'activité et les conséquences de tous ces éléments sur le ressenti du travail.
- 11 Dans le champ de l'intervention sur les TMS, la mobilisation des acteurs que sont les médecins du travail a fait l'objet d'une recherche-action pluridisciplinaire relatée par S. Caroly. Ces travaux apportent des arguments sur la pertinence de la construction d'un point de vue collectif sur l'activité des médecins du travail dans un environnement en pleine mutation à la suite des réformes successives de la santé au travail en France. Ils s'attachent à démontrer en quoi ce point de vue collectif permet l'enrichissement de l'activité individuelle de chacun et réciproquement, à partir de l'élaboration de règles de métier.
- 12 Dans le cadre d'une recherche sur l'analyse de la charge mentale et émotionnelle des agents qui répondent à des appels d'urgence (911) au Québec, G. Toulouse, L. ST-Arnaud, D. Duhalde, J. Lévesque, A. Delisle et A.S. Comtois ont choisi des méthodologies

originales pour mesurer les liens entre TMS et RPS dans l'activité de ces agents. Il s'agit en particulier d'administrer des échelles de perception avec l'agent au cours du déroulement de son activité et de coupler ces données à des mesures physiologiques et biomécaniques (rythme cardiaque, EMG des muscles trapèzes). L'intérêt de cette combinaison des données est de repérer plus facilement, dans le diagnostic, des situations de travail avec des charges élevées, souvent déterminées par l'organisation du travail. Les avantages et les limites de ce type d'approche mixte sont exposés.

- 13 J. Thibault, X. Merlin et A. Garrigou relatent l'usage de Muska[®]TMS, un outil de prévention des TMS développé par l'ANACT, en comparant les résultats obtenus dans deux entreprises, l'une du secteur automobile et l'autre du secteur pharmaceutique. Plusieurs conditions qui contribuent à un usage de la mesure comme ressource à des actions de prévention durable sont analysées. Il est nécessaire que la mobilisation d'un tel outil s'inscrive dans une conduite de projet de la prévention (associée aux démarches existantes de l'entreprise) et suscite des échanges sur l'activité réelle de travail entre les différents acteurs de l'entreprise (construction d'un dialogue social) afin de passer de questions biomécaniques à des questions d'organisation du travail et contribuer à la simulation d'activité future orientant les choix de conception.
- 14 Nous souhaitons que ce numéro apporte aux lecteurs de PISTES un nouveau regard sur la prévention des troubles musculo-squelettiques dans une approche globale de la santé centrée sur l'activité, nourrie par la pluridisciplinarité et la combinaison des méthodes.